

décharge ses Peuples de tous les impôts établis durant la dernière guerre , & leur accorde en outre plusieurs autres graces.

P O L O G N E.

VARSOVIE (*le 6 Mai.*) Depuis que la Confédération & la Diète sont dissoutes, on paroît avoir séché les larmes qu'on versoit sur le sort de la Patrie , & étouffé les éclats de rire qu'excitoient les demandes de plusieurs de nos Républicains avides de grandes récompenses pour de petits services qu'ils n'avoient pas même rendus ; on remercie le Ciel d'avoir mis fin à la Confédération & à la Diète qui n'ont rien fini ; cette époque se célèbre dans les Eglises avec les mêmes actions de graces qu'on rend à Dieu quand on a été délivré de quelque fléau. C'est un calme qui ne durera que quelques jours ; une partie de la Nation semble résolue de prendre les armes pour se faire écraser tout d'un coup ; l'autre paroît disposée à attendre tranquillement le moment de la servitude , & ces deux opinions différentes aigrissent , selon l'usage , les Citoïens les uns contre les autres. En attendant qu'on en sache davantage , on publie qu'il va se faire de grands changemens à la Cour.

On assure que la Maison d'Autriche a refusé absolument de garantir le Traité qui regarde les Dissidens , quoiqu'elle ait été vivement sollicitée à ce sujet par les deux autres Cours alliées.